

Homélie (Mc 10, 2-16)

27^{ème} dimanche du temps ordinaire, année : B

Le dimanche 7 octobre 2018, à 10h30, à la Basilique de Guingamp

Messe de rentrée pour la Communauté pastorale du Pays de Guingamp. Ouverture de la semaine missionnaire.

Pour notre réflexion de ce matin, j'ai retenu une phrase du texte d'évangile que nous venons d'entendre, et une phrase de l'encyclique sur l'Église : *Ecclesiam suam* du Pape Paul VI, publiée en 1964.

- Nous avons entendu un passage du chapitre 10 de l'évangile selon saint Marc, où Jésus nous dit : « **Le Royaume de Dieu est à ceux qui ressemblent aux enfants !** » Depuis le chapitre 8 de son évangile, saint Marc nous donne les consignes de Jésus sur la manière de devenir ses disciples : Il n'y a pas de chemin de foi sans chemin de croix ! (Mc 8,34-38). Le plus grand dans la communauté chrétienne est celui qui se met au service de tous ! (Mc 9, 33-37). La communauté des disciples de Jésus doit être une communauté accueillante. (Mc 9,38-41). Jésus rappelle également les fondements du mariage comme on vient de l'entendre (Mc 10, 1-12), et ensuite il parlera de l'encombrement des richesses, présenté comme une impasse pour avancer dans la vie chrétienne (Mc 10, 17-31). Mais au beau milieu de ses enseignements, Jésus nous donne les enfants comme modèles de l'accueil du Royaume de Dieu (Mc 10, 13-16). On est frappé de voir que les disciples « **écartent vivement les enfants** ». Au temps de Jésus les enfants étaient mal considérés. Ils étaient des exclus, en marge. Eh bien, Jésus nous dit aujourd'hui, que « **Le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.** » Nous voulons tous grandir dans la foi, la vie de prière, la vie en communauté chrétienne, la charité. Il nous faut tous réfléchir sur notre posture intérieure. Jésus, en donnant les enfants comme modèles, nous invite à abandonner toute prétention de grandeur, et nous appelle à nous faire « **petits** », humbles, ouverts... L'Église va de l'avant quand elle se fait humble, ouverte à Dieu et aux autres, aux plus petits de notre monde. La grandeur de l'Église c'est qu'elle n'est pas elle-même le centre, mais la servante du Seigneur. Nous avançons dans la vie et la mission de nos communautés, en partant de Jésus Christ serviteur. Les temps difficiles que nous traversons dans la vie de l'Église, à cause des abus de toutes sortes, nous invitent fortement à revenir au cœur de la foi, à Jésus Christ serviteur de Dieu et serviteur des hommes.

- La deuxième phrase à retenir est du pape Paul VI. Je le cite donc : « *L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation.* » (*Ecclesiam suam* N°67) Cette conviction de Paul VI rejoint le thème retenu pour la semaine missionnaire de notre communauté pastorale du pays de Guingamp. : « **L'Église à l'écoute du monde.** » Dans son encyclique sur l'Église, le Pape Paul VI nous donnait 4 axes pour vivre à l'écoute du monde, pour vivre en dialogue avec les gens qui nous entourent, et qui ne partagent pas notre foi chrétienne :

1) La clarté avant tout dans le dialogue ; qu'on se comprenne bien.

2) La douceur. Le dialogue avec les autres ne doit pas être orgueilleux, il n'est pas piquant ; il n'est pas offensant.

3) La confiance dans sa propre parole, tout en demeurant dans la capacité d'accueil de l'autre qui découvre la foi des chrétiens.

4) La prudence pédagogique dans la communication avec l'autre. » (*Ecclesiam Suam* N° 83 – 84)

Le pape Paul VI, que sera canonisé dimanche prochain [14 octobre] à Rome, rappelle à tous les chrétiens d'aujourd'hui que nous devons aimer le monde, aimer complètement les personnes vers lesquelles nous sommes envoyés. Dans la rencontre avec ceux qui ne sont pas chrétiens, j'ai constaté à plusieurs reprises, que des gens avaient en tête un christianisme trop basé sur la loi, le péché, et non pas sur la liberté de la foi et la joie que donne l'Évangile de Jésus. Je constate aussi qu'il existe aujourd'hui, dans l'Église, une tentation. La tentation du communautarisme, ou si vous préférez, la tentation identitaire. Dans une société où le christianisme de masse s'en va, où on se retrouve dans un monde qui est païen, il peut arriver d'être tenté par le repli sur un petit groupe fermé au monde qui nous entoure. Le communautarisme, dans toutes les religions, si on le laisse s'installer, est intolérant, anti-dialogue, intransigeant, et il n'apporte que de fausses joies.

Que le Seigneur « **ne nous laisse pas succomber à la tentation** » du communautarisme, de l'identitaire, mais qu'il fasse de nous des chrétiens heureux de croire, heureux de vivre en Église, heureux d'être des disciples de Jésus Serviteur, heureux de partager la joie de l'Évangile.

Que le Seigneur fasse de nous des chrétiens qui aiment le monde de ce temps, membres d'une Église en dialogue avec le monde, « *une Église qui se fait message, une Église qui se fait conversation.* »

Bonne semaine missionnaire à tous ! Amen.

Abbé Guy Marzin.